

DANS LA PEAU DES AUTRES - EN QUOI LA STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT EST L'AFFAIRE DE TOUS

MODULE 4

SOMMAIRE

Introduction	1
Aperçu des activités	3
4A : Humaniser l'avortement par nos témoignages	5
4B : Activité de CVTA Que feriez-vous?	8
4C BASE : Culture du secret, silence et stigmatisation	18
4D : La stigmatisation de l'avortement vécue par les hommes	22
Ressources clés	34
Références	34

INTRODUCTION

Nous stigmatisons les gens en les séparant ou en les divisant. Cette division crée deux groupes : « eux » (ceux que nous humiliions ou accusons, quelle que soit la raison) et « nous » (ceux que nous considérons comme exempts de honte ou de culpabilité) (Link et Phelan, 2001).

Dans ce module, nous allons explorer en profondeur les effets de la stigmatisation et nous concentrer sur son impact au niveau personnel. La stigmatisation de l'avortement affecte le sentiment de confiance en soi, l'estime de soi et le bien-être émotionnel d'une personne. Le but de ce module est de donner un visage à la stigmatisation de l'avortement.

Ces activités visent à briser la dynamique « nous contre eux ». Elles aident à développer de l'empathie et une meilleure compréhension sur les questions d'avortement. Les participants vont se rendre compte que tout le monde est touché par la stigmatisation de l'avortement, eux y compris. Ils verront également à quel point le processus de prise de décision est complexe pour certaines personnes cherchant à se faire avorter. Les activités aideront les participants à analyser l'impact de la stigmatisation sur les rapports que les personnes ont avec leurs partenaires, leur famille, leurs amis et leurs collègues.

Vos objectifs d'animateur pour le Module 4

- Aider les participants à comprendre que tout le monde est touché par la stigmatisation de l'avortement, eux-mêmes y compris

- Aider les participants à comprendre l'importance de développer de l'empathie pour les personnes touchées par la stigmatisation de l'avortement et d'en faire preuve le moment venu.

APERÇU DES ACTIVITÉS

N° DE L'ACTIVITÉ	NOM	OBJECTIF POUR LES PARTICIPANTS	TYPE D'ACTIVITÉ	NIVEAU DE L'ACTIVITÉ
4A	Humaniser l'avortement par nos témoignages	<p>Humaniser les personnes ayant recours à l'avortement</p> <p>Examiner les manières dont la stigmatisation de l'avortement se manifeste dans le récit d'avortement de chaque personne</p> <p>Utiliser leurs propres valeurs culturelles ou religieuses pour promouvoir le respect des personnes qui ont eu recours à l'avortement</p>	<p>Visionnage de deux ou trois vidéos de femmes racontant leur histoire d'avortement</p> <p>Discussion 1-2-4-tous</p>	Introductif
4B	Activité de CVTA Que feriez-vous?	<p>Faire preuve d'empathie pour les difficultés que rencontrent les personnes ayant des grossesses non intentionnelles dans des pays avec différentes lois</p> <p>Identifier les défis liés aux soins d'avortement sécurisé dans des pays avec différentes lois</p> <p>Décrire les stratégies pour faciliter l'accès à des soins d'avortement sécurisé</p>	<p>Discussion de groupe sur des études de cas sur la stigmatisation de l'avortement dans des pays ayant différents environnements juridiques</p> <p>Discussion 2-4-tous</p>	Avancé
4C BASE	Culture du secret, silence et stigmatisation	<p>Identifier les raisons pour lesquelles de nombreuses personnes ne parlent pas de leurs avortements</p> <p>Comprendre l'impact du silence sur le bien-être émotionnel</p> <p>Apprendre à briser le silence entourant l'avortement</p>	<p>Groupes-éclair et échange d'idées sur les raisons pour lesquelles les gens ne parlent pas de l'avortement</p> <p>Discussion en petits groupes sur les effets du silence</p> <p>Méthode 1-2-4-tous pour aborder les rôles qu'ils peuvent jouer personnellement pour soutenir les femmes, les jeunes filles et les personnes trans</p>	Introductif

N° DE L'ACTIVITÉ	NOM	OBJECTIF POUR LES PARTICIPANTS	TYPE D'ACTIVITÉ	NIVEAU DE L'ACTIVITÉ
4D	La stigmatisation de l'avortement vécue par les hommes	<p>Découvrir en quoi les hommes peuvent améliorer ou aggraver la stigmatisation de l'avortement</p> <p>Comprendre comment la stigmatisation de l'avortement affecte et concerne les hommes</p> <p>Savoir impliquer les hommes dans les stratégies de changement</p>	<p>Discuter des différentes manières dont la stigmatisation de l'avortement affecte les hommes et de la contribution des hommes à la stigmatisation de l'avortement</p> <p>Petits groupes à l'aide de personnages pour explorer le vécu des hommes</p> <p>1-2-4-tous</p>	Introductif

4A : HUMANISER L'AVORTEMENT PAR NOS TÉMOIGNAGES

NOTES DESTINÉES À L'ANIMATEUR

Dans le monde, on estime à 56 millions le nombre d'avortements pratiqués chaque année (Guttmacher Institute, 2018). Souvent, les gens ont peur de parler aux autres de leur avortement par crainte d'être jugés ou blessés. Mais, écouter le témoignage d'une personne peut avoir un impact puissant. Ce type de récit peut nous aider à gagner en empathie et en compassion envers les personnes qui ont eu recours à l'avortement et à contrecarrer l'idée erronée selon laquelle l'avortement est rare. En réalité, sur 1000 femmes en âge de procréer dans le monde, 35 auront recours à l'avortement au cours de leur vie (Guttmacher Institute, 2018). Approfondir notre compréhension et notre compassion envers les diverses personnes qui ont eu recours à l'avortement aide à lutter contre la stigmatisation de l'avortement.

Il est courant que nos croyances sur l'avortement proviennent de messages véhiculés par notre culture ou notre religion. Ces messages sont généralement profondément personnels et peuvent avoir un impact important sur nos attitudes et comportements. Mais parfois, nous recevons des messages contradictoires. Par exemple, notre culture peut nous apprendre à nous opposer à l'avortement, mais à aimer son prochain.

Cette activité transpose la conversation sur l'avortement de la sphère théorique à un dialogue plus empirique et humanisant. Les participants apprendront à avoir de l'empathie pour les personnes qui ont eu recours à l'avortement et pourront peut-être s'identifier à certaines de leurs expériences et histoires. En écoutant des personnes partager leur témoignage, nous pouvons commencer à reconnaître la stigmatisation de l'avortement présente dans chaque histoire. La discussion qui suivra incitera les participants à réfléchir aux messages émanant de leurs propres cultures ou religion. Ils seront invités à utiliser ces messages pour promouvoir le respect des personnes qui ont eu recours à l'avortement.

Cette activité peut être utilisée pour animer les discussions à tous les niveaux, introductif comme avancé. Beaucoup de ces vidéos ont des sous-titres en anglais. Pour les publics ou les groupes peu alphabétisés et les personnes qui ne sont pas habitués à lire en anglais, il peut être utile de lire les sous-titres à haute voix.

DURÉE :

45 minutes

OBJECTIFS :

À la fin de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Humaniser les personnes ayant recours à l'avortement
- Examiner les manières dont la stigmatisation de l'avortement se manifeste dans le témoignage de chaque personne sur son avortement

- Utiliser leurs propres valeurs culturelles ou religieuses pour promouvoir le respect des personnes qui ont eu recours à l'avortement

SUPPORTS ET PRÉPARATION :

- Regardez les vidéos de la sélection ci-dessous et choisissez-en deux ou trois qui correspondent à votre groupe.

Vidéos avec sous-titres en anglais :

- o Cameroun (3 min 29)
- o Inde (3 min 18)
- o Uruguay (3 min 09)
- o France (3 min 23)
- o Argentine (6 min 38)

Vidéos en espagnol (sans sous-titres) :

- o Argentine (durées variables)

Vidéos en anglais (sans sous-titres) :

- o États-Unis (1 min 54)
- o États-Unis (1 min 45)
- Téléchargez les vidéos si vous n'avez pas un bon accès à un accès Internet pendant le stage.
- Demandez au lieu qui accueille le stage s'il dispose d'un projecteur (avec les câbles de connexion adaptés) pour projeter des vidéos au mur. Si ce n'est pas possible, assurez-vous que les participants peuvent voir l'écran de votre ordinateur.
- Vérifiez le son à l'avance. Il peut être utile d'apporter des haut-parleurs externes à brancher sur votre ordinateur.
- Écrivez les questions de discussion suivantes sur une diapositive PowerPoint ou un tableau à feuilles :
 - o *Qu'est-ce qui vous a marqué dans ces vidéos ?*
 - o *À quel moment chaque personne a-t-elle connu la stigmatisation de l'avortement ? Quel a été son impact ?*
 - o *Quels sont les valeurs ou les enseignements de votre religion ou de votre culture que vous pourriez utiliser pour promouvoir le respect des personnes qui ont eu recours à l'avortement ?*

ÉTAPES À SUIVRE :

- 1. Présentez l'activité (2 minutes) :** *Dans cette activité, nous allons regarder des vidéos où des personnes racontent leur histoire d'avortement. Nous en discuterons ensuite en petits groupes, puis en groupe complet. Vous remarquerez que*

chaque personne qui partage son histoire a été victime de stigmatisation de l'avortement tout au long du processus pour se faire avorter. Pendant que vous regardez ces vidéos, réfléchissez à la manière dont vous pourriez vous identifier aux personnes ou avoir de la compassion pour elles.

2. Vidéos (12 minutes) : Montrez les vidéos au groupe entier.

3. Partage des réflexions 1-2-4-tous (25 minutes) :

- « 1 » (2 minutes) : Demandez aux participants de prendre deux minutes pour réfléchir aux questions de discussion.
- « 2 » (4 minutes) : Demandez à chaque participant de s'associer à un autre et d'échanger leurs opinions sur les vidéos.
- « 4 » (4 minutes) : Demandez à chaque binôme de se joindre à un autre, de parler des vidéos, puis choisissez deux points soulevés à partager avec le groupe complet.
- « Tous » (15 minutes) : Rassemblez tout le monde en demi-cercle et demandez à un participant de chaque groupe de partager deux points clés issus de leur analyse.

4. Synthèse (6 minutes) :

PRINCIPAUX MESSAGES DE SYNTHÈSE

- Chacun a le droit à la compassion. Même lorsque nous sommes en désaccord avec les autres, nous pouvons reconnaître leur humanité en évitant de les stigmatiser pour leurs décisions.
- Nos valeurs culturelles et religieuses nous apprennent souvent à aimer, à respecter et à soutenir les autres. Nous pouvons étendre ces enseignements à d'autres domaines de notre vie. Dans ce cas, nous pouvons choisir d'aimer, de respecter et de soutenir les décisions des personnes concernant l'avortement, que nous soyons d'accord ou non avec elles.

4B : ACTIVITÉ DE CVTA QUE FERIEZ-VOUS ?

[Adapté de *Transformation des attitudes face à l'avortement : boîte à outils de clarification des valeurs pour une audience internationale* de K.L. Turner et K. Chapman Page, 2011.]

NOTES DESTINÉES À L'ANIMATEUR

Dans de nombreux pays, le climat social et juridique limite l'accès aux informations et aux soins liés à la grossesse et à l'avortement. Dans certains pays dotés de lois progressistes sur l'avortement, la stigmatisation sociale et d'autres obstacles continuent d'empêcher l'accès à des soins d'avortement sécurisé. Dans des contextes juridiquement contraignants, les informations sur l'avortement sécurisé et les soins sont reléguées à la clandestinité, renforçant la stigmatisation et la désinformation. Comprendre la manière dont la stigmatisation et l'environnement juridique opèrent ensemble nous permet de plaider en faveur d'un meilleur accès aux soins d'avortement.

Cette activité encourage les participantes à développer leur empathie pour les options et la situation des femmes, des jeunes filles et des personnes trans dans divers contextes juridiques. Elle convient aux participants d'un même pays ou de plusieurs pays. Étant donné que les lois évoluent, les pays ne sont pas nommés, mais ils sont répartis en trois groupes en fonction du statut juridique de l'avortement dans chaque pays :

- **Complètement interdit**
- **Certaines restrictions**
- **Peu de restrictions**

DURÉE :

50 minutes

OBJECTIFS :

À la fin de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Décrire certaines façons dont la stigmatisation de l'avortement et le climat juridique interagissent
- Faire preuve d'empathie pour les difficultés que rencontrent les femmes, les jeunes filles et les personnes trans ayant une grossesse non intentionnelle ou non désirée dans divers contextes juridiques
- Identifier les difficultés liées aux soins d'avortement sécurisé dans des pays avec différentes lois
- Décrire les stratégies pour faciliter l'accès à des soins d'avortement sécurisé dans différents contextes juridiques

SUPPORTS ET PRÉPARATION :

- Étudiez le cadre juridique de votre pays en matière d'avortement. Assurez-vous de bien comprendre la législation de votre pays concernant l'avortement. Préparez ces informations afin de les avoir à disposition au cours de l'activité, au cas où certains stagiaires auraient des questions. Veillez à utiliser des sources crédibles, telles que celles ci-dessous :
 - o *Base de données de l'Organisation mondiale de la Santé sur les politiques d'avortement à travers le monde*
 - o *Center for Reproductive Rights : La législation sur l'avortement à travers le monde 2018*
- Choisissez les études de cas que vous allez utiliser. Il vous en faudra environ une pour cinq participants. Si vous n'utilisez pas toutes les études de cas, veillez à en inclure au moins un de chaque catégorie.

ÉTUDES DE CAS :

MARIA

Pays : complètement interdit

Maria a 11 ans. Elle vit dans une petite ville avec sa mère veuve et ses deux petits frères. La mère de Maria a du mal à travailler et à s'occuper de ses trois enfants, et dépend beaucoup de l'aide de Maria.

Un après-midi, en allant chez l'épicier, un homme a amené Maria de force dans une ruelle et l'a violée. Maria a eu peur d'être punie pour être sortie de chez elle sans autorisation, donc elle n'a dit à personne ce qui s'était passé.

Environ deux mois plus tard, Maria s'est sentie faible. Elle s'est plainte auprès de sa mère, qui l'a emmenée chez le médecin. Le médecin leur a annoncé que Maria était enceinte et qu'elle souffrait d'une infection sexuellement transmissible.

L'infection a pu être soignée par antibiotiques, mais le médecin a informé la mère de Maria qu'aucun professionnel de santé du pays n'accepterait d'interrompre sa grossesse. « C'est la volonté de Dieu », a-t-il déclaré. « Et votre fille est en bonne santé. »

SONIA

Pays : complètement interdit

Sonia est une mère célibataire pauvre. Elle vit avec ses parents et son jeune fils dans une maison de deux pièces dans un bidonville. Elle travaille de longues heures pendant que ses parents s'occupent de son enfant.

Quand ses règles sont en retard, Sonia panique. Elle craint le pire et se sent désemparée. Elle n'a pas l'intention d'épouser l'homme qui l'a mise enceinte. Elle sait que si ses parents le découvrent, ils la chasseront. Pour le bien de son fils, elle ne peut pas se permettre de perdre le soutien financier et émotionnel de sa mère.

Mais elle est terrifiée à l'idée de se faire avorter. Une collègue de travail lui a parlé d'une femme qui avait cherché à se faire traiter pour une complication après un avortement illégal. Un policier avait menotté cette femme à son lit et l'avait amenée en prison une fois l'avortement terminé.

SYLVIA

Pays : complètement interdit

L'année dernière, Sylvia finissait ses études dans une université. Une bonne amie à elle lui a dit qu'elle était enceinte et prévoyait se faire avorter. La nuit d'après, elle a trouvé son amie en sang et inconsciente. Sylvia n'avait d'autre choix que de l'emmener à l'hôpital pour la faire soigner. Elle ne se doutait pas que son amie allait être harcelée par la police et arrêtée pour avoir eu recours à un avortement illégal. Le souvenir de cet événement la hante depuis.

Sylvia vit maintenant chez sa mère et ses frères et sœurs, car les possibilités de travail sont rares. Elle commence à fréquenter un garçon et tombe enceinte. Elle ne veut pas poursuivre sa grossesse, mais après ce qui est arrivé à son amie, elle est terrifiée à l'idée de se faire avorter. Elle ne sait vers qui se tourner pour se faire aider.

FATMATA

Pays : complètement interdit

Fatmata a 14 ans. Quand Fatmata avait huit ans, sa mère est décédée. Son père l'a envoyée vivre dans un village éloigné chez sa tante et son oncle. Son père a pris cette décision pour qu'elle continue à « apprendre les devoirs d'une femme convenable », selon ses mots.

Fatmata a enduré des années de sévices sexuels de la part de son oncle, qui l'a menacée pour l'empêcher d'en parler à qui que ce soit. Fatmata vient d'apprendre qu'elle était enceinte. Elle ne supporte pas l'idée de porter l'enfant de l'oncle qui l'a violée. Elle a également entendu dire que des femmes étaient battues publiquement pour avoir eu un enfant hors mariage. Elle a peur que si elle parle des viols à sa tante, elle soit chassée de la famille.

MARISOL

Pays : certaines restrictions

Marisol a 33 ans et vit dans un petit village de montagne. Elle et son mari, Miguel, sont agriculteurs de subsistance. Ils ont du mal à subvenir aux besoins de leurs cinq enfants, car ils ont peu d'argent et que l'économie va mal.

Marisol et Miguel veulent le meilleur pour leurs enfants, mais ils peuvent à peine les nourrir et les vêtir convenablement. Ils ont décidé de ne plus avoir d'enfants. Marisol a déjà utilisé la contraception par le passé, mais elle n'est pas disponible à la clinique du village. Elle doit donc économiser pour se rendre dans la ville la plus proche pour acheter une méthode. C'est pourquoi elle n'est pas toujours capable d'utiliser des contraceptifs. Juste avant la saison des récoltes, Marisol découvre qu'elle est à nouveau enceinte.

ZANZELE

Pays : certaines restrictions

Zanzele a 30 ans. Elle est célibataire depuis peu et mère de deux jeunes enfants. Il y a deux mois, Zanzele a appris qu'elle était séropositive. Son mari a refusé de se faire dépister et l'a quitté, l'accusant de l'avoir trompé.

Zanzele n'a parlé à personne de son statut sérologique. Elle a peur de la stigmatisation ambiante à l'encontre des personnes porteuses du VIH. Son mari ne verse aucune pension alimentaire pour ses enfants. La seule façon qu'elle a trouvé de subvenir aux besoins de sa famille est de se prostituer.

Sa vieille tante, sa seule parente vivante, s'occupe de ses enfants pendant qu'elle travaille. Zanzele vient de découvrir qu'elle était enceinte de 10 semaines. Elle ne pense pas pouvoir subvenir aux besoins d'un autre enfant. Elle se sent seule et effrayée.

AZIZA

Pays : certaines restrictions

Aziza et son mari ont quatre enfants de moins de six ans. Deux d'entre eux souffrent de malnutrition grave et le plus jeune souffre de diarrhée. Ils habitent dans une communauté dévastée par la sécheresse. Il y a un centre de santé dans un village voisin et un hôpital de district à une heure de route, mais peu de gens ont les moyens de payer ces services.

Depuis qu'elle a découvert qu'elle était enceinte, Aziza a désespérément besoin d'aide. Elle sait qu'elle est incapable de subvenir aux besoins d'un autre enfant. Et elle ne peut pas supporter de voir un autre enfant souffrir.

LAKSHMI

Pays : certaines restrictions

Lakshmi est secrétaire dans une grande usine. Son mari Arun, qu'elle a épousé il y a quatre ans, était tout à fait charmant quand ils ont commencé à se fréquenter. Mais il a commencé à la maltraiter peu de temps après leur mariage. Ils essaient d'avoir des enfants depuis leur mariage. Arun est devenu de plus en plus violent. Il réprimande et bat Lakshmi, car elle ne tombe pas enceinte et il a commencé à la violer.

Arun a amené Lakshmi voir plusieurs guérisseurs traditionnels pour recevoir un traitement pour la fertilité. Il l'a forcé à prendre des herbes, dont certaines l'ont rendue très malade.

Lakshmi a lentement rassemblé le courage nécessaire pour quitter son mari. Sa sœur aînée l'a invité à vivre avec elle. Puis, Lakshmi a découvert qu'elle était enceinte. Elle a peur. Elle se remet à peine des coups et ressent toujours les effets des herbes. Elle veut quitter son mari violent, mais elle ne peut pas subvenir seule aux besoins d'un enfant.

ABENA

Pays : certaines restrictions

Abena rêve de devenir médecin. Elle est très douée à l'école : elle est première de sa classe depuis deux ans. Récemment, le père d'Abena a perdu son emploi. Elle a dû quitter l'école, car il ne pouvait plus payer ses frais de scolarité.

Elle a le cœur brisé et cherche désespérément à retourner à l'école. Elle accepte à contrecœur de coucher avec un ami de son père, car il lui propose de l'argent pour payer ses études.

Abena retourne à l'école, mais quelques semaines plus tard, elle découvre qu'elle est enceinte. Une amie lui parle d'une concoction vendue par un guérisseur local. Cela mettrait fin à sa grossesse, mais elle sait que ça peut être dangereux. Abena est terrifiée. Elle ne sait pas quoi faire.

HOPE

Pays : peu de restrictions

Hope a 17 ans. Elle est en terminale dans un lycée catholique. Elle est très douée à l'école et elle est capitaine de son équipe de softball. Elle sort en secret avec un garçon de sa classe parce que ses parents ne veulent pas qu'elle fréquente des garçons.

Lorsqu'elle a presque trois semaines de retard dans ses règles, elle fait un test de grossesse. Le test confirme les pires craintes de Hope. Elle a honte de dire à quiconque qu'elle est enceinte, en particulier à ses parents qui sont très conservateurs.

Elle regarde en ligne et apprend que la loi sur l'avortement en vigueur dans son pays impose au médecin d'informer ses parents avant de procéder à l'avortement, à moins d'obtenir l'autorisation d'un juge.

Hope a peur que ses projets pour l'avenir soient anéantis.

ANICA

Pays : peu de restrictions

Anica et ses trois enfants sont réfugiés. Ils ont dû quitter leur maison et laisser tous leurs biens dans leur pays d'origine. Le mari d'Anica est allé dans la capitale de leur nouveau pays il y a un an à la recherche de travail. La famille l'a enfin rejoint là-bas.

Avant qu'Anica et ses enfants arrivent dans leur nouveau pays, des membres de la milice l'ont attaqué et violé. Une fois arrivée, elle est tombée malade. Elle a également des cauchemars terrifiants. Dans une clinique publique, elle apprend qu'elle est enceinte. On lui dit aussi qu'elle est atteinte d'une maladie pelvienne causée par une infection sexuellement transmissible.

Anica a peur de le dire à son mari. Elle a peur qu'il ne croie pas qu'elle a été violée et qu'il la mette à la porte. Elle craint également que ses précédents avortements et son infection actuelle l'empêchent de tomber enceinte à l'avenir.

HIEN

Pays : peu de restrictions

Hien est une jeune femme dynamique récemment diplômée d'une école de formation d'enseignants dans une grande ville. Elle est la fille unique d'un couple pauvre en zone rurale et la seule personne de sa famille à avoir fait des études.

Hien a hâte de gagner enfin suffisamment pour subvenir aux besoins de sa famille et peut-être amener ses parents vivre en ville avec elle. Elle a un petit ami stable rencontré à l'école. Ils utilisent la contraception. Les règles de Hien ont toujours été irrégulières. Quand elle découvre qu'elle est enceinte, elle en est déjà à 14 semaines.

Hien est déçue d'elle-même. Elle se demande comment cela a pu arriver. Elle craint que son petit ami ne l'épouse pas. Enceinte et célibataire, elle ne pourrait pas regarder ses parents dans les yeux.

- Inscrivez ces questions sur un tableau :

Imaginez que vous êtes la personne de votre étude de cas.

- o *Lorsque vous découvrez que vous êtes enceinte, quelles pensées et quelles images vous traversent l'esprit ?*
 - o *Quelles peurs avez-vous ?*
 - o *À qui parlez-vous de votre grossesse : votre partenaire, vos parents, d'autres membres de votre famille, personne ?*
 - o *De quels types d'informations avez-vous besoin ? Où allez-vous trouver ces informations ?*
 - o *Quelle décision pensez-vous prendre à propos de cette grossesse ?*
 - o *Si vous décidez d'avoir recours à avortement, à qui pourriez-vous vous adresser ? Pourquoi vous adresseriez-vous à cette personne ?*
 - o *Quelles sont les conséquences physiques et émotionnelles d'un avortement dans ce contexte ?*
 - o *Comment seriez-vous affectée par la stigmatisation de l'avortement dans ce contexte ?*
 - o *Comment réduiriez-vous la stigmatisation de l'avortement dans cette situation ?*
- Imprimez un exemplaire de chaque étude de cas
 - Disposez les chaises pour former des petits groupes de quatre à six

ÉTAPES À SUIVRE

- 1. Présentez l'activité (4 minutes) :** À travers le monde, la grossesse non intentionnelle représente un problème social et de santé publique majeur. Une grossesse est non intentionnelle lorsque la personne ne prévoyait pas de tomber enceinte ou ne voulait pas tomber enceinte. Les femmes, les jeunes filles et les personnes trans sont souvent confrontées à des situations difficiles lorsqu'elles font face à une grossesse non intentionnelle. Cette activité va nous donner l'occasion d'étudier ces circonstances et de discuter de ce que nous pouvons faire dans une telle situation.
- 2. Études de cas (3 minutes) :** Répartissez les participants en groupes de quatre à six.

Cette activité va nous aider à mieux comprendre à quel point il peut être difficile d'accéder à des soins d'avortement dans des pays soumis à divers degrés de restrictions juridiques à l'accès à l'avortement. Nous verrons comment le contexte juridique peut affecter la manière dont les femmes, les jeunes filles et les personnes trans gèrent une grossesse non intentionnelle. Une étude de cas sur une personne différente sera attribuée à chaque groupe. Votre travail consiste à vous mettre à leur place, puis à réfléchir à ce que vous pourriez ressentir et à ce que vous pourriez faire dans leur situation. Nous avons regroupé les pays où ces personnes vivent en fonction du statut juridique de l'avortement de chaque pays. Imaginez certaines différences et similitudes entre ces contextes :

- Pays où l'avortement est **complètement interdit**
 - Pays où l'avortement est **disponible avec certaines restrictions**
 - Pays où l'avortement est **disponible avec peu de restrictions**
- 3. Discussions sur les études de cas (25 minutes) :** Attribuez à chaque groupe une étude de cas. Essayez de distribuer un nombre équilibré d'études de cas parmi les trois catégories. Choisissez un animateur pour votre groupe qui se sente à l'aise de lire à voix haute. Animateurs : votre travail consiste à lire à voix haute votre étude de cas, puis les questions affichées au mur. Puis, animez une discussion de groupe à l'aide des questions. Vous avez environ vingt minutes.
 - 4. 2-4-tous (15 minutes) :** Mettez-vous avec une personne d'un autre groupe. Discutez de ce que vous avez appris de la discussion sur votre étude de cas. Passez-y quelques minutes. Ensuite, rejoignez un autre binôme avec qui vous partagerez vos réflexions. Passez-y quelques minutes. À présent, tout le monde peut revenir au groupe complet. Chaque groupe de quatre va partager deux points que vous avez abordés avec le groupe complet sur la manière dont la stigmatisation de l'avortement se manifeste dans l'un des contextes juridiques et les idées que vous avez formulées pour réduire la stigmatisation de l'avortement dans ce contexte.

5. Synthèse (3 minutes) :

PRINCIPAUX MESSAGES DE SYNTHÈSE

- Les lois et les politiques sociales régissant l'avortement affectent le choix des femmes, des jeunes filles et des personnes trans. Elles ont un impact direct sur l'accès à des soins d'avortement sécurisé ou non sécurisé.
- Dans les contextes restrictifs où l'avortement est complètement interdit, les lois et les politiques provoquent et nourrissent la stigmatisation de l'avortement et conduisent à une augmentation des avortements non sécurisés et des séquelles. (Si possible, incluez un exemple réel spécifique préparé en amont.)
- Dans des contextes moins restrictifs, la stigmatisation de l'avortement peut conduire à des interprétations excessivement restrictives de la loi et à des obstacles aux soins. (Si possible, incluez un exemple réel spécifique préparé en amont.)
- Dans des contextes plus progressistes, la stigmatisation de l'avortement peut également entraîner des restrictions d'accès aux soins, malgré le climat juridique favorable. (Si possible, incluez un exemple réel spécifique préparé en amont.)

4C BASE : CULTURE DU SECRET, SILENCE ET STIGMATISATION

NOTES DESTINÉES À L'ANIMATEUR

Les personnes qui se font avorter choisissent souvent de ne pas en parler ; elles voient cela comme quelque chose de personnel. Certaines personnes vivent cette expérience seules, par peur des conséquences juridiques ou sociales, notamment d'être jugées ou traitées négativement (Shellenberg, Moore, Bankole, Juarez, Omideyi, Palomino et al., 2011).

En gardant leur expérience d'avortement sous silence, les femmes, les jeunes filles et les personnes trans se protègent de la stigmatisation et du harcèlement. Elles peuvent également rester silencieuses de peur d'être poursuivies. Parfois, le silence protège efficacement au niveau personnel. Cependant, la stigmatisation de l'avortement incite la société à ne pas parler d'un avortement afin de rester en sécurité ou en règle avec la communauté. Au niveau individuel, se taire signifie passer à côté d'un soutien et d'un réconfort, en particulier de la part de personnes qui ont vécu la même chose. Sur le plan sociétal, le silence autour de l'avortement alimente le mythe selon lequel l'avortement est rare et que seuls « les autres » le vivent (Kumar, Hessini et Mitchell, 2009).

Cette activité explore les raisons pour lesquelles les personnes peuvent garder sous silence leur avortement et invite les participants à réfléchir à la manière de les aider à partager leur expérience s'ils le souhaitent. Les trois jeux de rôles montrent les effets négatifs du silence autour de l'avortement.

Cette activité fonctionne mieux dans un groupe dont au moins quelques membres savent lire.

DURÉE :

45 minutes

OBJECTIFS :

À la fin de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Identifier les raisons pour lesquelles de nombreuses personnes ne parlent pas de leur avortement
- Comprendre l'impact que le silence peut avoir sur le bien-être émotionnel
- Reconnaître les manières dont le silence agit pour renforcer et maintenir la stigmatisation de l'avortement
- Savoir briser le silence autour de l'avortement

SUPPORTS ET PRÉPARATION :

- Imprimez un exemplaire de chaque scénario de jeu de rôles.

JEU DE RÔLES N° 1 (5 PERSONNAGES)

Gift a 18 ans. Elle étudie le droit à la faculté locale. Elle vit avec sa mère et ses trois frères et sœurs. Gift s'est récemment fait avorter. Elle connaissait son petit ami depuis quelques mois seulement et savait qu'elle n'était pas prête à avoir un bébé. Elle ne l'a pas dit à son petit ami. Ils se sont séparés quelques semaines plus tard.

Gift est allée dans une clinique située de l'autre côté de la ville pour ne croiser personne qu'elle connaisse. Elle n'a parlé à personne de l'avortement et se renferme de plus en plus. Parfois, Gift se fâche et crie sur son petit frère et sa petite sœur. Mais la plupart du temps, elle est murée dans son silence.

Sa mère s'inquiète pour elle. Elle tente de lui demander ce qui ne va pas.

Sa sœur aînée est agacée par Gift, car cette dernière ne passe plus de temps avec elle. Elles étaient si proches avant.

Son jeune frère est nostalgique du temps où Gift jouait avec lui. Maintenant, elle dit toujours qu'elle est occupée.

Sa petite sœur a vu Gift pleurer dans sa chambre. Elle sait que Gift est contrariée par quelque chose.

JEU DE RÔLES N° 2 (2 PERSONNAGES)

Aisha a la trentaine. Elle est mariée à Sam depuis sept ans. Cela fait trois ans qu'ils essaient d'avoir un enfant. Aisha se sent fatiguée et triste tout le temps. Elle se demande si elle tombera un jour enceinte.

Aisha n'arrête pas de penser à l'avortement qu'elle a eu quand elle avait 15 ans. C'est quelque chose dont elle ne parle jamais. Elle ne l'a jamais dit à Sam.

Elle décide de le lui dire, car elle veut aller à la clinique pour s'assurer que l'avortement n'est pas la raison pour laquelle elle a du mal à tomber enceinte.

Sam est marié à Aisha. Il espère qu'ils vont bientôt fonder une famille. Quand Aisha lui dit qu'elle s'est fait avorter quand elle était jeune, il se met en colère. Il lui crie dessus. Il lui en veut de ne jamais lui avoir dit. Il est aussi en colère parce qu'il n'est pas d'accord avec l'avortement. Il lui dit même qu'ils ont peut-être été maudits à cause de ce qu'elle a fait.

JEU DE RÔLES N° 3 (2 PERSONNAGES)

Joyce a 42 ans. Elle est mariée et a un enfant. En ce moment, Joyce s'occupe de sa mère malade. Joyce sait que sa mère n'a plus très longtemps à vivre. Joyce veut lui parler de son avortement quand elle avait 17 ans. Sa mère a de fortes valeurs religieuses et Joyce s'est toujours demandé ce qu'elle en penserait.

Quand Joyce avait 16 ans, la famille de sa meilleure amie a chassé cette dernière parce qu'elle s'était fait avorter. Lorsque Joyce s'est fait avorter un an plus tard, elle était terrifiée que la même chose puisse lui arriver.

Maintenant que sa mère est en train de mourir, elle ne veut pas qu'il y ait de secrets entre elles.

Eva, la mère de Joyce, est malade. Le médecin lui a dit qu'il ne lui restait plus très longtemps à vivre. Joyce prend soin d'Eva chez elle. Eva a beaucoup repensé au passé. Elle a parlé à Joyce de vieux souvenirs.

Joyce dit à Eva qu'elle veut lui parler de quelque chose qui s'est passé il y a longtemps. Elle parle à Eva de son avortement. Eva accepte ce qui s'est passé. Elle est triste que Joyce ne le lui ait jamais dit. Elle regrette également que sa fille ait dû vivre cette expérience seule. Elle est très compréhensive.

ÉTAPES À SUIVRE :

- 1. Introduction (3 minutes) :** *Dans cette activité, nous allons explorer certaines raisons pour lesquelles nous ne parlons pas d'avortement. La stigmatisation de l'avortement affecte les femmes, les jeunes filles et les personnes trans de multiples manières. La peur d'être stigmatisé peut mener à une culture du secret, au silence et à la honte. Ce silence peut entraîner des sentiments négatifs, un retard dans la prise en charge et des avortements non sécurisés, conséquences qui peuvent être dangereuses et même mettre la vie en danger.*
- 2. Groupes-éclair et échange d'idées (8 minutes) :** *Trouvez un partenaire et discutez de la question suivante : Citez des raisons pour lesquelles les personnes qui ont eu recours à l'avortement choisissent de n'en parler à personne. Accordez quelques minutes de réflexion avant de réunir tout le monde. Partagez les raisons que vous et votre partenaire avez trouvées. Tentez d'aller plus loin s'il n'y a pas beaucoup de réponses ou si les réponses ne semblent pas claires.*
- 3. Préparation aux jeux de rôles (8 minutes) :** *Répartissez les participants en trois groupes. Chaque groupe disposera de cinq minutes pour élaborer un bref jeu de rôles basé sur le scénario qui vous a été attribué. Tout le monde ne jouera pas un rôle, mais les membres du groupe peuvent aider les acteurs. Donnez à chaque groupe un scénario à discuter. Une personne de chaque groupe peut-elle lire le scénario à voix haute ? Si personne dans votre groupe ne se sent à l'aise de lire à haute voix, faites-moi signe et je viendrai vous aider.*
- 4. Jeux de rôles (10 minutes) :** *Nous allons présenter les jeux de rôles les uns après les autres. Puis nous en discuterons après le dernier. Qui souhaite commencer ? À ce stade, permettez à chaque groupe de présenter son jeu de rôles.*

5. Traitement des informations (Alors ? Et alors ? Et maintenant ?) (12 minutes) :

- Demandez au groupe : *Que s'est-il passé dans les jeux de rôles ?* Relevez les réponses de plusieurs participants.
- Demandez aux participants de faire un échange-éclair avec un partenaire : *Qu'avons-nous appris sur le fait de se taire ou de parler grâce aux jeux de rôles ?* Relevez une réponse de chaque binôme.
- Demandez au groupe : *Quel rôle pouvons-nous jouer pour aider les personnes qui souhaitent parler de leur expérience de l'avortement ?* Relevez les réponses de plusieurs participants.

6. Synthèse (3 minutes) :

PRINCIPAUX MESSAGES DE SYNTHÈSE

- Il est faux de dire que les gens ne parlent jamais de leur avortement. Ils en parlent, en décidant soigneusement à qui ils peuvent faire confiance. Ils en parlent pour obtenir un soutien et se sentir proches des personnes qui leur sont chères. Mais parfois, ils évitent d'en parler pour se protéger du jugement et des mauvais traitements. La peur de la stigmatisation les contraint au silence.
- Le silence qui entoure l'avortement contribue à reléguer les soins d'avortement aux confins de la société, de la médecine et de la justice et perpétue le mythe selon lequel l'avortement est peu répandu ou n'est vécu que par des femmes, des jeunes filles et des personnes trans « déviantes ». En réalité, l'avortement est très courant, qu'il soit restreint ou non par la Loi, chez des personnes de tous milieux socio-économiques, de toutes ethnies et de tous niveaux de scolarité.
- Il devrait exister plus d'espaces protégés pour que les femmes, les jeunes filles et les personnes trans qui ont eu recours à l'avortement puissent échanger, être conseillées et recevoir un soutien.

4D : LA STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT VÉCUE PAR LES HOMMES

NOTES DESTINÉES À L'ANIMATEUR

Dans la lutte contre la stigmatisation de l'avortement, il est important de comprendre le rôle des hommes. Parfois, les hommes amplifient la stigmatisation de l'avortement. D'autres fois, ils aident à l'atténuer ou à l'éliminer.

Dans de nombreux pays, les hommes ont un pouvoir politique disproportionné. Ce pouvoir donne souvent aux hommes du gouvernement la capacité de contrôler l'accès des femmes, des jeunes filles et des personnes trans à l'avortement, en faisant ou en modifiant les lois. Les hommes peuvent également limiter ou étendre l'accès à l'avortement par leur rôle de chef religieux, d'autorité traditionnelle, de juge, d'employeur, de policier, de prestataire de soins, de mari et de père. Si nous voulons sensibiliser à la nécessité de soins d'avortement sécurisés et accessibles, nous devons inclure les hommes dans le dialogue. Nous devons en particulier atteindre les hommes en position de pouvoir.

Pendant que vous animez cette activité, n'oubliez pas d'aborder les deux aspects de l'expérience de la stigmatisation de l'avortement chez les hommes. Parlez de la façon dont les hommes peuvent être à l'origine de la stigmatisation de l'avortement, mais aussi de la façon dont certains hommes à contre-courant rejettent la stigmatisation de l'avortement et comment nous pouvons encourager encore plus d'hommes à la combattre. Rappelez aux participants que les hommes ont un rôle particulier à jouer en influençant positivement d'autres hommes à ne plus stigmatiser l'avortement.

DURÉE :

1 heure

OBJECTIFS :

À la fin de cette activité, les participants seront en mesure de :

- Constater le rôle que les hommes jouent dans l'amélioration ou l'aggravation de la stigmatisation de l'avortement
- Comprendre en quoi la stigmatisation de l'avortement affecte et implique les hommes
- Savoir comment inclure les hommes dans les stratégies de changement.

SUPPORTS ET PRÉPARATION:

- Écrivez les messages suivants sur deux grandes feuilles et affichez-les sur le mur :
 - o *Manières dont la stigmatisation de l'avortement affecte les hommes*
 - o *Manières dont les hommes contribuent à la stigmatisation de l'avortement*

- Photocopiez les personnages masculins ci-dessous et affichez-les dans toute la pièce. Vous pouvez également rechercher et découper des images de différents types d'hommes, représentant différentes professions et statuts dans la société, à partir de journaux et de magazines trouvés dans votre région.
- Inscrivez une brève description au dos de chaque personnage. Assurez-vous qu'il y ait un éventail représentatif d'hommes. Par exemple :
 - o Politicien
 - o Médecin
 - o Petit ami
- Écrivez sur un tableau : *Comment pouvons-nous amener les hommes à aider les gens autour d'eux à comprendre que l'accès à l'avortement sécurisé et légal est un besoin pour les femmes, les jeunes filles et les personnes trans ?*

















ÉTAPES À SUIVRE

- 1. Présentez l'activité (2 minutes) :** Cette activité nous donne l'occasion de découvrir certaines des manières dont les hommes contribuent à la stigmatisation de l'avortement et d'expliquer en quoi la stigmatisation de l'avortement affecte les hommes. Nous explorerons des idées pour atteindre les hommes et les inclure dans le changement.
- 2. Échange de réflexions (10 minutes) :** Discutez avec la personne à côté de vous. L'un de vous va nommer différentes façons dont la stigmatisation de l'avortement affecte les hommes. L'autre va citer différentes manières dont les hommes contribuent à la stigmatisation de l'avortement. Laissez les binômes discuter pendant cinq minutes. Revenons maintenant au cercle complet. Écoutons tout d'abord ceux d'entre vous qui ont cité les différentes façons dont l'avortement affecte les hommes. Relevez quelques commentaires. À présent, écoutons ceux d'entre vous qui ont cité différentes manières dont les hommes contribuent à la stigmatisation de l'avortement. Vérifiez que tout le monde a compris et clarifiez des points au besoin.
- 3. Créer des personnages (20 minutes) :** Nous allons maintenant explorer le vécu des hommes en matière d'avortement en créant différents personnages. Formez des équipes de deux ou trois. Avec votre équipe, choisissez l'un des personnages accrochés au mur.

Nous allons vous poser une série de questions. Mettez-vous à la place de votre personnage. Imaginez comment il répondrait à chaque question. Basez vos réponses sur des personnes que vous avez rencontrées ou observées par le passé. Rendez-les aussi réalistes que possible.

Lisez chaque question en laissant suffisamment de temps aux binômes pour discuter des réponses :

- o Tout d'abord, donnez un nom à votre personnage.
- o À présent, donnez-lui un âge et décidez de sa situation familiale : Avec qui habite-t-il ? Est-il en couple ? A-t-il des enfants ? Est-il allé à l'école ? Quel genre de profession exerce-t-il ?
- o Voyons maintenant quelles sont ses attitudes et croyances. Que penserait-il d'une adolescente qui a des rapports sexuels ? Qu'en est-il pour un adolescent ?
- o Pense-t-il que les jeunes devraient suivre des cours d'éducation sexuelle à l'école ?
- o Que pense-t-il de la contraception ? Pense-t-il que les célibataires devraient y avoir accès ? Est-ce la responsabilité de l'homme ou de la femme ?
- o Que pense-t-il de l'avortement ?
- o Saurait-il comment trouver des informations sur l'avortement ?
- o A-t-il déjà été impliqué dans une prise de décision au sujet de l'avortement ? (Pensez à différents niveaux : personnel, familial, communautaire, professionnel, gouvernemental).

- o A-t-il déjà été affecté émotionnellement par l'avortement ?
- o Y a-t-il quelque chose qui pourrait changer ses idées sur l'avortement ?

4. Rencontre des personnages (15 minutes) : À présent, décollez votre personnage et promenez-vous avec votre partenaire. Ensemble, mettez-vous dans la peau de votre personnage. Présentez-vous comme votre personnage et mêlez-vous aux autres. Parlez aux autres de votre personnage et découvrez les leurs. Posez des questions qui vous aideront à découvrir les différentes manières dont la stigmatisation de l'avortement affecte les hommes et en quoi les hommes contribuent à la stigmatisation de l'avortement. Découvrez comment votre personnage masculin pourrait inciter d'autres hommes à mettre fin à la stigmatisation de l'avortement.

5. Discussion 1-2-4-tous (10 minutes) : Réfléchissez d'abord quelques minutes, puis, avec votre partenaire, posez-vous cette question : qu'avons-nous appris sur le rôle que les hommes jouent dans la stigmatisation de l'avortement ? Prévoyez quelques minutes de réflexion personnelle, puis indiquez aux participants quand trouver un partenaire. Après quelques minutes supplémentaires : Avec votre partenaire, rejoignez un autre binôme. Dans votre nouveau groupe de quatre, choisissez deux idées pour impliquer les hommes pour qu'ils participent à la compréhension de tous du besoin des femmes, des jeunes filles et des personnes trans d'accéder à l'avortement sécurisé légal. Pensez à inclure au moins une idée sur la manière dont les hommes peuvent influencer d'autres hommes. Après quelques minutes supplémentaires : Partagez vos idées avec le groupe complet.

6. Synthèse (3 minutes) :

PRINCIPAUX MESSAGES DE SYNTHÈSE

- La stigmatisation de l'avortement affecte les hommes de nombreuses manières : en tant que partenaires de femmes ou de personnes trans qui ont eu recours à l'avortement, en tant que frères et pères compréhensifs et en tant que prestataires de santé.
- Dans de nombreux cas, les hommes sont les gardiens de la société. Ils occupent souvent les postes influents de politiciens, de chefs religieux, d'employeurs, d'autorités traditionnelles, de juges et de policiers. Il est logique de cibler les hommes dans les programmes de sensibilisation : les hommes peuvent être des alliés et avoir une influence positive, en particulier sur d'autres hommes.

RESSOURCES CLÉS

Speak my language: Abortion storytelling in eastern Europe from a youth perspective (YouAct)

Transformation des attitudes face à l'avortement : boîte à outils de clarification des valeurs pour une audience internationale (Turner et al, 2011)

Applying theory to practice: CARE's journey piloting social norms measures for gender programming (CARE, 2017)

Representations of abortion in film and television (Innovating Education in Reproductive Health, University of California, San Francisco Bixby Center for Global Reproductive Health)

Cross-country perspectives on gender norms [captation de webinaire] (ALIGN, 2018)

Women's demand for reproductive control: Understanding and addressing gender barriers (International Center for Research on Women, ICRW)

Base de données sur les politiques d'avortement à travers le monde (Organisation mondiale de la Santé, 2018)

RÉFÉRENCES

Guttmacher Institute. (2018). *Induced Abortion Worldwide*. Consulté sur https://www.guttmacher.org/sites/default/files/factsheet/fb_iaw.pdf

Kumar, A., Hessini, L., et Mitchell, E. M. (2009). Conceptualising abortion stigma. *Culture, Health & Sexuality*, 11(6), 625-639. doi:10.1080/13691050902842741

Link, B. G. et Phelan, J. C. (2001). Conceptualizing Stigma. *Annual Review of Sociology*, 27(1), 363-385. doi:10.1146/annurev.soc.27.1.363

Shellenberg, K. M., Moore, A. M., Bankole, A., Juarez, F., Omideyi, A. K., Palomino, N., . . . Tsui, A. O. (2011). Social stigma and disclosure about induced abortion: results from an exploratory study. *Global Public Health*, 6 Suppl 1, S111-125. doi:10.1080/17441692.2011.594072

Turner, K. L., et Chapman Page, K. (2011). *Transformation des attitudes face à l'avortement : boîte à outils de clarification des valeurs pour une audience internationale (2e édition)*. Chapel Hill, NC : Ipas.